

Collection d'art chinois

Les thangka, mais aussi tous les arts de Chine, seront mis à l'honneur lors de cette dispersion de la collection du colonel L., qui fut en poste dans le pays de 1936 à 1946.

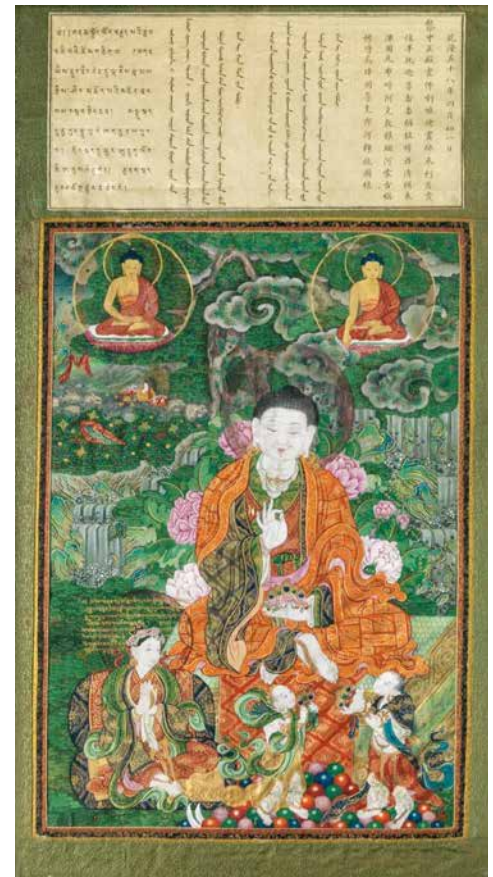
Réceptacles des forces psychiques de la déité figurée, ces peintures traditionnelles originaires du Tibet permettaient aux moines et pèlerins de diffuser la loi bouddhique, et aux pratiquants de trouver un support pour leur méditation. Peintures à base de pigments naturels et d'or sur textile, les thangka de grandes dimensions sont déroulés durant des fêtes annuelles. Celui-ci représente le Bouddha assis, entouré de pivoines, devant un paysage montagneux, deux disciples apportant des offrandes à ses pieds ; une inscription en plusieurs langues – mandarin, mandchou, mongol et tibétain – mentionne la date apocryphe de 1793, soit la cinquante-huitième année du règne de Qianlong. Présenté également à 6 000/8 000 €, un autre thangka, lui aussi du début du XX^e siècle (128 x 74 cm), montrant la figure d'Amitayus assise en dhyanasana sur un lotus, entourée de fleurs, porte quant à lui la date apocryphe de 1799, qua-

trième année du règne de Jiaqing. Ces deux œuvres rares ont été collectées par le colonel L. durant ses dix années passées en Chine et sont aujourd'hui présentées aux côtés de quelque deux cents autres lots, dont de nombreuses pierres fines et dures ; jades, coraux, tourmalines et aigues-marines sont travaillés en ornements ou en bijoux – par exemple une fibule en jadéite blanc, mauve et vert émeraude, sculptée en forme de chilong et de tête de dragon à la fin du XIX^e siècle, estimée 3 000/4 000 €. La collection compte aussi des ivoires sculptés, des peintures, des statuettes bouddhiques en bronze doré d'époque Tang, des porcelaines ou des textiles... Autant d'artefacts prouvant la créativité et le savoir-faire de l'empire du Milieu.

LUNDI 8 MARS, MORLAIX - SAINT-MARTIN-DES-CHAMPS. DUPONT & ASSOCIÉS OVV. M. DELALANDE.

Chine, début du XX^e siècle. Thangka de Bouddha à l'encre et couleurs sur soie, 128 x 74 cm.

Estimation : 6 000/8 000 €



Gottfried Honegger (1917-2016), *Sans titre*, 2001, bas-relief, assemblage de cinq éléments verticaux en carton peint en bleu, montés dans un emboîtement vitré, signé et daté au dos, 146 x 178 x 9 cm.

Estimation : 4 000/6 000 €

SAMEDI 13 MARS, LYON. DE BAECQUE & ASSOCIÉS OVV.

Gottfried Honegger, un artiste concret

Présent au travers de deux bas-reliefs, cet artiste pleinement engagé dans son époque nous rappellera les axes majeurs de son travail, la géométrie et le volume.

Ce grand bas-relief bleu sera accompagné d'un plus petit, de couleur rose, de la même année et utilisant les mêmes technique et matériaux, dont on attend 3 000/5 000 € (145 x 147 x 9 cm). Ces « tableaux-reliefs » colorés s'inscrivent dans le travail de l'artiste suisse placé sous le signe de l'art concret. Gottfried Honegger a d'ailleurs créé en 1990, avec son épouse, une fondation dédiée à ce mouvement pictural à Mouans-Sartoux, dans les Alpes-Maritimes où il vivait. C'est en 1958, à la suite d'un voyage à New York, que ce Zurichois d'origine se lance véritablement dans la carrière d'artiste, abandonnant son travail de graphiste publicitaire et son studio fondé vingt ans plus tôt. Reconnu internationalement, il expose en France, au Grand Palais ou au musée d'Art moderne, mais aussi au Guggenheim à New York, à Stuttgart ou à São Paulo. Influencé dès 1950 par ses compatriotes Bill, Lohse et Graeser, mais aussi par les Américains Rothko et Newman, il devient l'un des leaders de l'art concret, en axant son travail sur les thèmes du volume, de la structure et des stèles. Il utilise toutes sortes de matières et de procédés modernes, basant la conception de ses tableaux-reliefs monochromes sur des formes géométriques simples, disposées à l'intérieur d'une trame orthogonale régulière selon des calculs préalablement établis. Ses compositions se font changeantes grâce à l'intervention de la lumière sur la surface de l'œuvre.